

droit. En 1822, à la suite d'une manifestation des étudiants, Louis XVIII a supprimé la faculté de médecine et l'a réorganisée l'année suivante en laissant de côté des professeurs de mérite. Laënnec fait partie de la réorganisation. Broussais est de l'opposition; il se pose en philosophe matérialiste; il évoque aux yeux des jeunes l'épopée militaire de l'Empire. Très actif, très bruyant, très chaleureux, il jouit du prestige de la popularité. Cela lui sert pour attirer des adeptes à son école.

C'est en effet un chef d'école, l'école physiologique, qui se pose en adversaire résolu de l'école anatomo-clinique de Corvisart, de Bayle, de Laënnec. Le système de Broussais devient populaire parce qu'il est proné par un homme populaire, parce qu'il est simple et à la portée de toutes les intelligences, parce qu'il donne une explication facile à toutes les maladies.

La médecine physiologique de Broussais s'appuie sur Brown et sur Bichat. Le brownisme, en vogue au XVIII^e siècle, explique la vie par l'excitation des tissus de l'organisme. Bichat, dans ses belles études, a signalé l'irritabilité des tissus. Broussais suppose que l'excitation naturelle des agents physiques — la lumière pour l'oeil, l'air pour les poumons, le sang pour les autres organes — est l'agent vital qui actionne, dans la matière vivante, la seule propriété fondamentale qu'il lui reconnaisse, la contractilité. Une stimulation convenable des agents physiques maintient l'état physiologique. Lorsque la stimulation est trop faible, on a la débilité. Si elle est trop forte, il en résulte une irritation qui détermine l'afflux du sang dans la partie malade et l'inflammation. Or, la plupart des maladies sont dues à l'irritation et à l'inflammation telles que les comprend Broussais. Il n'y a donc qu'une thérapeutique à leur opposer, la méthode antiphlogistique, les contre-irritants et la saignée. C'est cette médecine physiologique que Broussais expose dans l'"Histoire des phlegmasies chroniques", — vous voyez d'ici l'antithèse, — dans son "Examen des doctrines médicales", où il attaque en un style de pamphlétaire tous les systèmes autres que le sien, et enfin dans les vingt-six volumes des "Annales de la Médecine Physiologique", qui commencent à paraître en 1822.

Le système de Broussais constitue le dernier effort, mais le plus vigoureux, de l'empirisme. C'est un système établi par des phrases, et non par des faits. Du moins les faits qu'il cite n'ont aucune valeur. Il aime les autopsies courtes, qu'on puisse lire rapidement, comme les bulletins de l'armée. Ainsi par exemple,